

BULLETIN DE L'ACAM

19^e année • N° 69 • Janvier-Juillet 2008

Directeur et rédacteur de la publication : Annie Pilibossian
Correspondants : Garo Mardirossian, Magdeleine Yéménidjian
Mise en page : Joaquim Domingues, Chouchane Pilibossian

ASSOCIATION CULTURELLE ARMÉNIENNE DE MARNE-LA-VALLÉE

1 avenue Houette • 93160 Noisy-Le-Grand • Tél : 09 51 73 50 33 • Télécopie : 01 43 04 69 25 • Courriel : presidentacam@free.fr

ՄԱՌԵ-ԼԱ-ՎԱԼԼԷԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

VIE DE L'ASSOCIATION

Concerts au Château de Champs-sur-Marne.....	3
Commémoration du 24 avril à Charenton-le-Pont.....	4-5
Francophonie.....	7
Notre Webmaster Jean-Pierre Hatchikian.....	14

CARNET

Anniversaires.....	2
--------------------	---

Année de l'Arménie en France

Exposition aux Arts décoratifs.....	11
Catalogues d'expositions.....	12-13

VIE DE LA COMMUNAUTÉ EN FRANCE

Lycée Nevart Gulbenkian.....	10
------------------------------	----

LITTÉRATURE

Mot d'Or de la Traduction.....	8-9
--------------------------------	-----

CULTURE

Exposition d'Annie Kurkdjian.....	2
Exposition de Kiraz.....	7
Livres.....	14-16

HISTOIRE

Calendrier arménien et calendrier Julio-Grégorien.....	6
--	---

DIVERS

Dictionnaire e-Lexique Machtotz.....	6
Notre partenaire : alapage.com	12

VINGT ANS DÉJÀ

Le 1^{er} juin 1988, le *Journal Officiel* annonçait la création de l'**Association Culturelle Arménienne** dans la région **Marne-la-Vallée**. Elle est née pour répondre à l'insuffisance d'événements culturels, susceptibles de rassembler les Arméniens de la région Est parisienne, grâce à l'initiative de trois Noiséens : Philippe Pilibossian, Jean-Pierre Hatchikian et Daniel Ter Sakarian. Après des débuts bien difficiles, progressivement, l'Association réussit à diversifier ses activités caractérisées par l'innovation, la qualité, parfois la rareté. L'ACAM se fraye un chemin dans le dédale des associations avec la publication du *Bulletin* et la mise en œuvre de son site Internet, remarqué par la presse arménienne nationale. Semblable à l'araignée qui tisse sa toile, toujours insatiable, la bibliographie du site alimente régulièrement les données de nouveaux livres, de plus en plus nombreux et intéressants. Ainsi, l'ACAM s'est constituée une bibliothèque. En outre, elle invite souvent les auteurs à des séances de présentation de leurs ouvrages, ou de CD-DVD pour les musiciens. Une de ses plus belles réalisations est sans doute le *Calendrier mural 2007* : en feuilletant les 28 pages on découvre la présence arménienne en Île-de-France et c'est toute une année de travail collectif avec des bénévoles amoureux de la culture arménienne qui se voit récompenser avec l'obtention du label *Arménie mon amie*.

N'oublions pas cependant notre histoire. La transmettre aux générations qui arrivent, c'est un autre objectif de l'ACAM. Elle accepte la responsabilité morale de rendre hommage à la mémoire des victimes du génocide des Arméniens, devant le monument *khatchkar* qui se trouve dans un square fleuri à Charenton-le-Pont, non loin de la Marne.

Faire découvrir et faire connaître les multiples facettes de la culture millénaire arménienne, les subtilités de l'art arménien dans le temps et dans l'espace, à travers des activités diversifiées, destinées à un public de tout âge et de tout milieu social, aller à sa rencontre, répondre aux attentes de ses fidèles et généreux membres, être en phase avec le temps, tel est l'objectif principal de notre Association.

Et maintenant, ouvrez les pages, suivez le guide, découvrez le parcours atypique de l'ACAM, cette jeune fille de 20 ans, qui ne demande qu'à vivre...!

AP

Site internet de l'ACAM

www.acam-france.org

armenoscope.com

agenda des activités arméniennes d'Europe

BIBLIOGRAPHIE enrichie

Accès privilégié aux :

687 auteurs, 1306 ouvrages



Anniversaires

Juin

- le 2, Marina KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 5, Christine URNECLI, Chelles
- le 7, Jeanine KHEDICHIAN, Joinville-le-Pont
- le 11, Delphine NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 15, Yvette PLOUHINEC, Fontenay-sous-Bois
- le 19, Patricia TAISNE-KIRKORIAN, Champs/Marne
- le 19, Tigrane KIBARIAN, Paris
- le 23, Elisabeth BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 25, Jacqueline SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 25, Garbis PHILIPPOSIAN, Gagny
- le 27, Marie-Cécile LISSEROGLOU, Bry-sur-Marne
- le 27, Pierre NERCESSIAN, Noisy-le-Grand

Juillet

- le 3, Léon SABONDJIAN, Le Raincy
- le 3, Lucien SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 4, Nino ANDRIEU, Paris
- le 4, Edouard VARVARIAN, Paris
- le 4, Maria KOUTOYANTS, Le Mans
- le 4, Astrid WILMORT, Torcy
- le 8, Oscar SEMERDJIAN, Allauch
- le 8, Jean-Pierre KIBARIAN, Paris
- le 9, Gabriel HATCHIKIAN, Chatou
- le 13, Edouard GHEDIGHIAN, Le Perreux/Marne
- le 17, Raffi PETROSSIAN, Bry-sur-Marne
- le 18, Bernard VARJABEDIAN, Paris
- le 20, Arsenia SABONDJIAN, Le Raincy
- le 20, Lionel KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 20, Aymeric TREMOULET, Rousson
- le 21, Claude MUTAFIAN, Paris
- le 23, Jacques LISSEROGLOU, Bry-sur-Marne
- le 30, Vartouhi BAGDASSARIAN, Pavillons/Bois

Août

- le 8, Anne-Marie NERCESSIAN, Noisy-le-Grand
- le 9, Abraham TASSOUMIAN, Champigny/Marne
- le 10, Jacques SERDJANIAN, Chelles
- le 10, Christine TREMOULET, Rousson
- le 11, Catherine BAHABANIAN, Paris
- le 12, Elisabeth VARVARIAN, Paris
- le 15, Sophie BAYAN, Valence
- le 15, Edith TRUBERT, Gournay-sur-Marne
- le 17, Albert KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 18, Anahid ALADJAJIAN, Bry-sur-Marne
- le 19, Marie DUFLO, Paris
- le 24, Patrick PARTOUCHE, Épinay-sur-Seine
- le 26, Vahé KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 26, Alain TREMOULET, Rousson
- le 28, Brigitte HATCHIKIAN, Courbevoie
- le 30, Jean-Marc TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg
- le 30, Nadine CARAPETIAN-SCHOLTES, Nanterre

Septembre

- le 1, Jean-Pierre HATCHIKIAN, Courbevoie
- le 3, Jean PAPAIZIAN, Chelles
- le 4, Evelyne MAZLEMIAN, Villemomble
- le 6, Hélène KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 9, Toros ALADJAJIAN, Bry-sur-Marne

- le 10, Youri KOUTOYANTS, Le Mans
- le 17, Armine MENUSET, Gagny
- le 21, Monique KORENIAN, Bry-sur-Marne
- le 27, Florence LISSEROGLOU, Bry-sur-Marne

Octobre

- le 1, François GENET, Gournay-sur-Marne
- le 3, GIRARDIER-ASILVA, Paris
- le 3, Aznive ALADJAJIAN, Bry-sur-Marne
- le 5, Alexandre SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 8, François GENET, Paris
- le 8, Nechan SAMOUELIAN, Aulnay-sous-Bois
- le 10, Garo MARDIROSSIAN, Sofia (Bulgarie)
- le 10, Anne-Marie SOGIKIAN, Paris
- le 13, Alex MAZLEMIAN, Villemomble
- le 13, Azad KIBARIAN, Paris
- le 14, Vasken PHILIPPOSIAN, Gagny
- le 18, Pierre KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 19, Manoug ATAMIAN, Chatillon
- le 19, Rosine ATAMIAN, Chatillon
- le 19, Mélanie PAPAIZIAN, Chelles
- le 20, Richard BALASTRE, Paris
- le 24, Salvatore Finocchiaro, Bruxelles (Belgique)
- le 27, Gayané MINASSIAN, Le Raincy
- le 28, Véronique TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg
- le 29, Sévan TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg

à la galerie Odile Mauve

ANNIE KURKDJIAN



Vernissage le Vendredi 6 Juin 2008 de 18 à 21 heures.

69, rue Quincampoix, Paris 3^{ème}
01 42 71 22 94

avec la participation de l'ACAM

6 - 21
Juin 08
14 - 19
Heures

Encouragez Annie Kurkdjian, Arménienne du Liban

Activités de l'ACAM

L'Arménie au château de Champs-sur-Marne

Dans les années 90, l'ACAM, alors jeune association, cherche à s'affirmer dans l'Est parisien en organisant des concerts dans le magnifique salon de musique, situé au coeur du Château de Champs-sur-Marne avec vue imprenable sur les jardins du domaine. Ces concerts sont rapidement appréciés par le public, qui se déplace de plus en plus nombreux. La presse souligne la qualité des interprétations, unanimement saluée par des élus locaux, et par la communauté arménienne parisienne. En 2000, Son Excellence E. Nalbandian, ancien Ambassadeur de la République d'Arménie vient en famille pour assister au dernier concert. M. Jean-Claude Menou, en charge de la conservation du domaine à l'époque, dont les goûts musicaux particulièrement fins et exigeants ont orienté le choix des artistes, ainsi que le programme proposé, a aimablement accepté de partager avec nos lecteurs ses impressions.

La banlieue de Paris recèle des lieux de beauté et d'exception : parmi eux le château de Champs, construit au début du XVIII^e siècle, son parc, agencé à la française dans son axe et à l'anglaise à son pourtour. Dans cette partie ouest de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée en 1990, ce château dormait, n'ayant pas de conservateur à demeure. Il m'a été proposé de l'animer, d'y accueillir des forces vives culturelles qu'il allait m'appartenir de déceler dans cette partie est de l'Île-de-France, à la jonction de la Seine-et-Marne, de la Seine Saint-Denis et du Val-de-Marne. Très vite, parmi ces forces vives, s'est distinguée l'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée. Ai-je été particulièrement sensible aux buts qu'elle poursuit ? Sans doute, car des amitiés d'adolescent d'abord, des études d'histoire sur le début du XX^e siècle (en licence et cours d'agrégation) ensuite, des travaux de musicologie et d'histoire de la musique enfin m'avaient ouvert à la cause du peuple arménien.

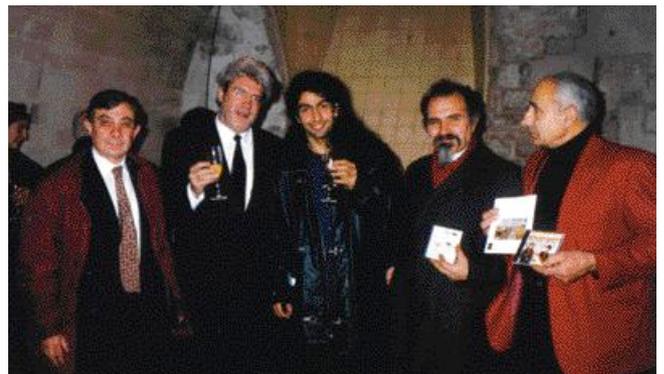
Si bien qu'accueillir son président d'alors, Philippe Pilibossian, accéder à ses demandes, ouvrir le salon



Au salon de musique, de g. à d. M. Pilibossian, M. et Mme Ter Sakarian, M. Menou, Mme Tchalakova (la pianiste)

de musique aux oeuvres de Katchatourian bien sûr mais principalement de Komitas, distinguer tel ou tel interprète arménien (la pianiste Elisabeth Chaverdian, la soprano Sylvia Kevorkian le violoniste Haïk Davtian, le quatuor Komitas, ...) m'apparaissent — et m'apparaissent toujours — comme actions naturelles, allant d'elles-mêmes.

En retour, quels enchantements ! Certes, pendant mes



De g. à d. MM Pilibossian, Menou, Ara Malikian (violoniste), Kazandjian, Samuélian

douze ans de conservation de ce château, le salon de musique a souvent vibré de bonheurs d'écoute. Mais la ferveur, l'émotion, les larmes de joie ou de nostalgie, c'était selon, lors des *soirées arméniennes* éclairaient de vérité, d'authenticité.

Le souvenir embellit les faits, allez-vous penser. En l'occurrence, non. Lorsque des artistes, leur programme joué, se tournent vers le public et lui demandent quelle pièce de musique, arménienne bien sûr, ils veulent entendre, que « *La grue* » de Komitas se met à voler entre grandes fenêtres et lambris du château, que des voix accompagnent sans vergogne la mélodie et que, la musique cessant, le public est debout, rit, pleure, applaudit, et réclame l'autre mélodie qui va évoquer ceux qui sont au pays, à Erevan, ou les ancêtres morts et que la soirée n'en finit plus d'émotion, oui quand tout cela a eu lieu et que, le public parti, vous restez seul au salon de musique pour éteindre les grands lustres, vous vous dites simplement qu'incommensurables sont les joies écloses au cours de cette soirée et qu'un peuple qu'on a voulu bâillonner sait exprimer, mélodieusement ma foi, son artistique vitalité !

Mars 2008

Jean-Claude MENO

Conservateur général du Patrimoine
Conservateur au château de Champs (1990-2002)

Activités de l'ACAM

Commémoration du 93^e anniversaire du génocide des Arméniens

Les Nouvelles d'Arménie Magazine, dans le numéro 142 de juin 2008, page 82, consacre une page entière aux 20 ans de l'ACAM ; vous pouvez y lire également le compte rendu de la cérémonie. Ci-après nous reproduisons, dans son intégralité, l'allocution de notre Présidente, Annie Pilibossian.

Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Chargé de mission auprès de
l'Ambassade d'Arménie,
Mon Père,

Mesdames et Messieurs et Chers amis,

En ce jour de deuil pour les Arméniens du monde entier, nous sommes rassemblés pour rendre hommage au million et demi de victimes du premier génocide du XX^e siècle perpétré par le gouvernement Jeunes-Turcs en 1915. Aussi, permettez moi, au nom du conseil d'administration de l'ACAM, ainsi qu'au nom des amis qui sont venus, de remercier d'abord les élus de la Ville de Charenton, et en particulier vous, Monsieur le Maire, pour votre fidèle et régulière présence à nos côtés à ce rendez-vous avec l'histoire et avec l'amitié. Il y a quatre ans, lorsque l'ACAM s'associait pour la première fois à la ville de Charenton dans le cadre des cérémonies de commémoration de l'anniversaire du génocide, je me souviens qu'à ma droite, à côté de M. Tcherpachian, donateur du monument, se tenait un petit homme à la canne et aux cheveux blancs. Malgré son grand âge et des difficultés évidentes à marcher, ce monsieur est resté jusqu'à la fin du recueillement avec nous. C'était un poète, auteur d'une vingtaine de recueils de poèmes et de récits. Durant sa longue vie, il avait occupé des postes importants : producteur d'émissions, chroniqueur à la radio *France-Culture*, directeur littéraire aux *Éditeurs Français Réunis* ou membre du jury du *prix Apollinaire*. Il s'appelait Rouben Melik et il s'est éteint récemment à l'âge de 96 ans. Si j'évoque sa mémoire aujourd'hui, c'est parce qu'il est l'auteur du texte, inscrit sur le socle de ce monument, devant lequel nous nous sommes rassemblés. En vous rapprochant vous pourrez voir que le poète réussi en trois mots à résumer l'essentiel avec émotion, puisqu'il écrit ... ***la passion que vécut le peuple arménien sur la terre ancestrale pour son pays, son église, sa culture...*** Eh bien, parlons-en !

Mesdames et Messieurs, pour nous, communauté arménienne de France, qui représentons aujourd'hui les troisième et quatrième générations des rescapés et

des déportés, il est important de réaffirmer notre attachement à la France. Au terme de plusieurs décennies de travail acharné nous nous sommes intégrés de façon exemplaire à la société d'accueil, dont nous avons assimilé la langue et les valeurs. En tant que diaspora, nous avons certes obtenu par certains États la reconnaissance du génocide. Mais, sur ce point plus nous avançons, plus le gouvernement turc freine nos démarches, et adapte sa politique extérieure au cas par cas, par rapport au pays concerné, notamment en instrumentalisant sa propre diaspora et cela malheureusement



© Philippe Pilibossian

sous l'oeil dangereusement consentant des grandes puissances. Résultat : 93 ans après les crimes commis, la Turquie impose encore son blocus économique à l'Arménie, elle continue sa propagande négationniste, elle ne tolère pas sur son sol la libre expression d'opinions pacifiques, allant jusqu'à tuer ou condamner quiconque ose parler.

Le travail et la reconnaissance ne sont pas les seuls liens qui nous unissent à nos grands-parents. Nous avons surtout su conserver et développer une identité culturelle spécifique. Cette singularité, nous avons voulu la partager, la montrer au public francophone. Je pense notamment à la période particulière et inoubliable que nous avons vécu durant l'*Année de l'Arménie en France*, unanimement saluée par les critiques comme un événement sans précédents, une année d'échanges culturels extraordinaire, bénéficiant d'une couverture médiatique exceptionnelle avec 830 manifestations labellisées et près de 1 000 manifestations à travers 200 villes de France. Pendant l'*Année de l'Arménie*, 19 millions de personnes ont découvert ou redécouvert les richesses que le génie arménien a su réaliser au fil des siècles. Ainsi, le public français a été sensibilisé aux subtilités artistiques qui composent l'art arménien, à travers le pays arménien, l'État d'Arménie, le peuple et la nation arméniens. Il convient d'insister ici, d'une part, sur le dévouement et l'engagement des institutions françaises et, d'autre part, sur la magnifique contribution des Français d'origine arménienne et des centaines d'associations à la vie culturelle de notre pays.

Activités de l'ACAM

Dans le prolongement de ces événements, l'ACAM fête cette année le vingtième anniversaire de sa création. Elle poursuit ses activités dans l'objectif de faire connaître en particulier la culture arménienne à un large public français. Beaucoup d'entre vous connaissent et consultent notre site Internet www.acam-france.org, mais peu savent qu'il s'agit du premier site « arménien » du monde francophone avec une riche bibliographie de 1303 ouvrages répertoriés à ce jour sur les Arméniens, écrits par 685 auteurs. Nous continuons à recevoir en service de presse les nouveaux livres sortis. C'est ainsi que j'ai découvert le roman *Lucine* (*lune* en arménien et prénom féminin). Dès la première page, j'ai été séduite à la fois par la force impalpable des mots, jaillis du plus profond de l'être humain et par la douceur lyrique du style, d'où se dégage une insatiable envie de vivre, pleine d'optimisme. Prise dans le tourbillon des événements, qui y sont relatés, j'ai rapidement terminé la lecture. Alors, ce soir, je voudrais partager un peu avec vous l'émotion qui s'en dégage. D'abord, quelques mots sur l'auteur du roman - c'est une femme, elle s'appelle Ondine Khayat. Jeune romancière libanaise, elle puise dans les souvenirs de sa grand-mère arménienne et dans son imagination pour écrire son premier ouvrage. Vous l'avez compris, Lucine est l'héroïne du livre. Son histoire va traverser le xx^e siècle et commence en 1900 dans sa ville natale - Marache, une ville en Anatolie avec à l'époque une forte population arménienne. Lucine, fille aînée d'une famille aisée passe une enfance paisible et heureuse. Elle se découvre très tôt une passion pour la poésie et pour les mots, sans se douter que plus tard, cette passion va en quelque sorte lui sauver la vie. Peu de temps après, les événements politiques d'une extrême violence anéantissent la famille de l'adolescente fragile, projetant l'orpheline contre son gré vers le désert brûlant de l'exode, où malheurs et tragédies irréparables s'abattent sur elle et son peuple. Physiquement affaiblie et le coeur meurtri, indifférente aux choses de la vie, la jeune femme noie son chagrin dans le travail forcé. Pour surmonter les difficultés de la vie quotidienne, Lucine est obligée d'écrire, mais poétesse dans l'âme, elle vit dans son imaginaire le grand amour et quelques instants de bonheur. Devenue vieille dame, elle transmet à ses descendants l'unique trésor qui lui appartient - la mémoire de son temps, qui résonne comme un vibrant appel à la vie. « ...Oui, il y aura un homme après l'homme, avant-coureur d'une aube lumineuse et nous serons les

architectes de l'immortalité. J'écris pour mon peuple, j'écris pour tous les peuples, pour tous ceux, qui ont été torturés, battus, humiliés. J'écris pour que le bourreau en nous soit exilé et que nous bâtissions un monde meilleur. »

J'ouvre le roman à la dernière page et je lis son poème. Il s'intitule :

Arménie

*Pourquoi suis-je en vie quand tant des nôtres sont morts ?
Vivante, jetée comme un poème à la mer,
Une étoile filante dérivant sur les flots d'un vent furieux,
Ils ont nié notre existence.*

*Aujourd'hui, ils nient notre mort,
Ils ont effacé nos traces sur le sable
Et fait de nos arbres des feuilles mortes.
Ils ont assassiné notre mort,
La rendant invisible aux yeux des vivants.*

*Comment pourrez-vous savoir que nous avons été ?
Le vent vous apporte-t-il un peu de nos rires d'antan ?
Si vous détruisez les ossements de nos pères,
Pourrons-nous avoir encore une mémoire ?*

*Je veux garder leurs âmes en moi
Afin qu'ils ne disparaissent pas une seconde fois.
Je veux déposer les gerbes des absents dans la
mémoire du temps.*

*Mais pourrai-je offrir ce que je n'ai pas reçu ?
Il y a tant de fantômes dans la chambre noire de nos vies.
L'oubli est bruyant, il hurle dans le désert.
Les battements de nos cœurs ont été mis en terre.
Reviendrons-nous un jour à la vie ?*

*À qui appartient le souvenir ?
Où ont-ils déposé l'éclat de nos rêves ?
Pourrons-nous un jour accoster dans le pays de l'espoir ?
Le temps cessera-t-il de moudre nos espoirs effilés ?
Notre sang pourra-t-il enfin sécher ?*

*Personne ne pourra jamais déporter nos pensées.
Je jeterai des fleurs blanches dans les eaux rougies
de l'Euphrate.*

*Les anges s'y baigneront et ressusciteront les
cascades de nos rires,
Que refleurissent dans le matin tous les lys de l'espoir.
Et que personne, jamais, n'oublie notre histoire.*

À Charenton-le-Pont, le 25 avril 2008



Հայկական բուն տոմարի տարեակիսըը Յուլիական եւ Գրիգորեան տոմարով Synchronisme du calendrier arménien et du calendrier Julio-Grégorien

Հայկական տարին, որ Նաւասարդի մէկով կը սկսի, ունի անփոփոխ կերպով միայն 365 օր, նահանջ տարի չունի: Տարին ունի 12 ամիս 30-ական օրերով եւ անուններն էին.

Նաւասարդ, Հոռի, Սահմի, Տրէ, Քաղոց, Արաց, Մեհեկի կամ Մեհեկան, Արեգ, Ահեկի կամ Ահեկան, Մարերի, Մարգաց, Հրոտից, որոնցմէ ետք կու գար միայն հինգ օրերով՝ Աւելեաց անունով կարճ ամիս մը:

Հայկական տարին կը սկսէր Նաւասարդի մէկով: Մինչեւ Քրիստոսի 552 թուականը Հայերը թուական չունէին, այլ տարիները կը հաշուէին. այսինչ թագաւորին այսինչ տարին:

Հայոց թուականը սկսած են հաշուել 552 Յուլին 11-էն սկսեալ:

1084 թուին Սարկաւազ անունով վարդապետ մը, Փոքր, կամ Սարկաւազադի, կամ Յայսմաւուրաց անունով նոր թուական մը հաստատեց, որ նահանջ տարին ալ պիտի ունենար, եւ իր հաշուով, դէպի ետ երթալով, որոշեց որ Օգոստոս 11-ին պէտք է ըլլար Նաւասարդի մէկը, ինչպէս Մաշտոցեան ժամանակներուն, 428 տարուէն էր, իսկ Աւելեաց ամիսն ալ նահանջ տարիներուն պիտի ունենար 6 օր:

1616-ին Ազարիա Զուղայեցին դարձեալ նոր տարեակիզ մը հնարեց: Սարկաւազի ընդունած նահանջի դրութիւնը ինքն ալ ընդունեցաւ, բայց Նաւասարդի մէկը դրաւ գարնանասկիզբը Մարտ 21-ին: Այս թուականն ալ կոչուեցաւ Ազարիայի թուական: Նոյն իսկ ամիսներուն անուններն ալ փոխեց, եւ դրաւ. Յողաբեր, Ծաղկաւէտ, Գերանոս, Պտղաւէտ, Առատահոս, Գոհուլիւն, Պտղակիթ, Տերեւաթափ, Զինաբեր, Սառուցեալ, Հողմաշունչ, Զինահալ, Մանիչակ:

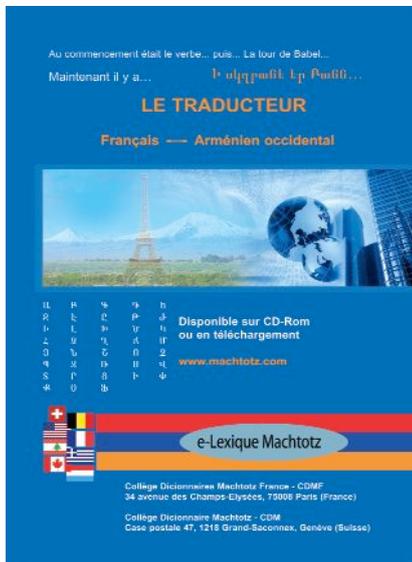
Նոր տոմարը սկսած է 1582 Հոկտեմբեր 15-ին: Այս տարուոյն Հին Տոմարի Հոկտեմբեր 4-ին անմիջապէս յաջորդած է նոր Տոմարով Հոկտեմբեր 15-ը:

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԲՈՒՆ ՏՈՄԱՐԻ ՏԱՐԵԱԿԻՏԸ
ՅՈՒԼԻԱԿԱՆ ԵՒ ԳՐԻԳՈՐԵԱՆ
ՏՈՄԱՐՈՎ

Յուլիական				Յուլիական				* Յուլիական				Գրիգորեան			
Տարի	Օր	Ամիս	Հայկ Տարի	Տարի	Օր	Ամիս	Հայկ Տարի	Տարի	Օր	Ամիս	Հայկ Տարի	Տարի	Օր	Ամիս	Հայկ Տարի
-1	26	XI		552	11	VII	Ա	1104	23	II	ՇԾԳ	1656	18	X	ՌՃԶ
1	26	XI		553	11	VIII	Բ	1105	23	II	ՇԾԴ	1657	18	X	ՌՃԷ
2	26	XI		554	11	VIII	Գ	1106	23	II	ՇԾԵ	1658	18	X	ՌՃԸ
3	26	XI		555	11	VII	Դ	1107	23	II	ՇԾԶ	1659	18	X	ՌՃԹ
4	25	XI		556	10	VII	Ե	1108	22	II	ՇԾԷ	1660	17	X	ՌՃՐ
5	25	XI		557	10	VII	Զ	1109	22	II	ՇԾԸ	1661	17	X	ՌՃՑԱ
6	25	XI		558	10	VII	Է	1110	22	II	ՇԾԹ	1662	17	X	ՌՃՑԲ
7	25	XI		559	10	VII	Ը	1111	22	II	ՇԿ	1663	17	X	ՌՃՑԳ
8	24	XI		560	09	VII	Թ	1112	21	II	ՇԿԱ	1664	16	X	ՌՃՑԴ
9	24	XI		561	09	VII	Ճ	1113	21	II	ՇԿԲ	1665	16	X	ՌՃՃԵ
10	24	XI		562	09	VII	ԺԱ	1114	21	II	ՇԿԳ	1666	16	X	ՌՃՃԶ
11	24	XI		563	09	VII	ՃԲ	1115	21	II	ՇԿԴ	1667	16	X	ՌՃՃԷ
12	23	XI		564	08	VII	ՃԳ	1116	20	II	ՇԿԵ	1668	15	X	ՌՃՃԸ
13	23	XI		565	08	VII	ՃԴ	1117	20	II	ՇԿԶ	1669	15	X	ՌՃՃԹ
14	23	XI		566	08	VII	ՃԵ	1118	20	II	ՇԿԷ	1670	15	X	ՌՃԺ
15	23	XI		567	08	VII	ՃԶ	1119	20	II	ՇԿԸ	1671	15	X	ՌՃԺԱ
16	22	XI		568	07	VII	ՃԷ	1120	19	II	ՇԿԹ	1672	14	X	ՌՃԺԲ
17	22	XI		569	07	VII	ՃԸ	1121	19	II	ՇԿ	1673	14	X	ՌՃԺԳ
18	22	XI		570	07	VII	ՃԹ	1122	19	II	ՇԿԱ	1674	14	X	ՌՃԺԴ
19	22	XI		571	07	VII	Ի	1123	19	II	ՇԿԲ	1675	14	X	ՌՃԺԵ
20	21	XI		572	06	VII	ԻԱ	1124	18	II	ՇԿԳ	1676	13	X	ՌՃԺԶ
21	21	XI		573	06	VII	ԻԲ	1125	18	II	ՇԿԴ	1677	13	X	ՌՃԺԷ
22	21	XI		574	06	VII	ԻԳ	1126	18	II	ՇԿԵ	1678	13	X	ՌՃԺԸ
23	21	XI		575	06	VII	ԻԴ	1127	18	II	ՇԿԶ	1679	13	X	ՌՃԺԹ
24	20	XI		576	05	VII	ԻԵ	1128	17	II	ՇԿԷ	1680	12	X	ՌՃԻԱ
25	20	XI		577	05	VII	ԻԶ	1129	17	II	ՇԿԸ	1681	12	X	ՌՃԻԲ
26	20	XI		578	05	VII	ԻԷ	1130	17	II	ՇԿԹ	1682	12	X	ՌՃԻԳ
27	20	XI		579	05	VII	ԻԸ	1131	17	II	ՇԿ	1683	12	X	ՌՃԻԴ
28	19	XI		580	04	VII	ԻԹ	1132	16	II	ՇԿԱ	1684	11	X	ՌՃԻԵ
29	19	XI		581	04	VII	Լ	1133	16	II	ՇԿԲ	1685	11	X	ՌՃԻԶ
30	19	XI		582	04	VII	ԼԱ	1134	16	II	ՇԿԳ	1686	11	X	ՌՃԻԷ
31	19	XI		583	04	VII	ԼԲ	1135	16	II	ՇԿԴ	1687	11	X	ՌՃԻԸ
32	18	XI		584	03	VII	ԼԳ	1136	15	II	ՇԿԵ	1688	10	X	ՌՃԻԹ
33	18	XI		585	03	VII	ԼԴ	1137	15	II	ՇԿԶ	1689	10	X	ՌՃԻՐ
34	18	XI		586	03	VII	ԼԵ	1138	15	II	ՇԿԷ	1690	10	X	ՌՃԻՑ
35	18	XI		587	03	VII	ԼԶ	1139	15	II	ՇԿԸ	1691	10	X	ՌՃԻՑԱ
36	17	XI		588	02	VII	ԼԷ	1140	14	II	ՇԿԹ	1692	09	X	ՌՃԻՑԲ
37	17	XI		589	02	VII	ԼԸ	1141	14	II	ՇԿ	1693	09	X	ՌՃԻՑԳ

Հայկական տարեակիսը Յուլիական եւ Գրիգորեան Տոմարով

* Հայկական թուականը սկսած է 11 Յուլիս 552ին:
* Յուլիական 05 Հոկտեմբեր 1582 = 15 Հոկտեմբեր 1582. ուստի այդ օրականէն սկսեալ Յուլիականը գրեթէ համար հասել է 10 օր, 1700էն սկսած 11 օր, 1800էն սկսեալ 12 օր, 1900էն սկսեալ 13 օր.



Le cédérom contenant le logiciel(*) e-Lexique Machtotz est offert aux membres de l'association CDMFrance et à tous ses donateurs. Pour recevoir le cédérom, remplissez le **Bulletin d'adhésion** ci-joint et envoyez le avec le chèque de votre cotisation à

CDMFrance
34 avenue des Champs-Élysées
75016 Paris

En plus, pour nous encourager, vous pouvez faire un don à CDMFrance qui vous fera parvenir un reçu Cerfa pour la déduction fiscale.

(*) pour PC uniquement

Kiraz fête ses 85 ans en exposant au Musée Carnavalet

Du 14 mai au 21 septembre on peut admirer au Musée Carnavalet de la Ville de Paris les œuvres : peintures, dessins humoristiques, affiches publicitaires et de mode du grand dessinateur Kiraz. Vous passerez une agréable matinée (le matin car l'après midi il fait très chaud dans les salles du Musée) en savourant le pinceau et l'humour du père des *Parisiennes*, on y trouvera près de 230 œuvres (gouaches, huiles, acryliques, aquarelles, crayons, encres de chine et feutres).

Yervant Kiraz est né le 25 août 1935 au Caire. Il entame sa carrière de graphiste avec des dessins politiques, dans la presse locale : la revue britannique *Parade*, le quotidien *La Réforme d'Alexandrie*, les hebdomadaires *Al Moussawar*, *Al Itnein*,...

En 1948, il s'installe définitivement à Paris. Depuis, en améliorant son art, il le met au service de la presse française : *La Bataille*, *Rouge et Noir*, *Samedi Soir*, *Ici Paris*, *Jours de France*, *Le Figaro*, *Elle*, *Marie Claire*, *Glamour*, *Gala*,... et la presse étrangère : *Playboy U.S.*, *Vogue nippon*,...

Des publicitaires sollicitent sa contribution pour des grandes marques : *Perrier*, *La Gaine Scandale*, *Candia*, *Canderel*, *Clio de Renault*, *Nivea*,...

La grande couture et le prêt-à-porter trouvent une nouvelle vocation à Kiraz : *Dior*, *Chanel*, *Courrèges*, *Cardin*, *Lacroix*, *Scherrer*, *Carven*,...

On peut compter au moins trois expositions personnelles à Paris ou à l'étranger de Kiraz, mais celle qui se déroule actuellement au Musée Carnavalet constitue la première rétrospective.

Kiraz a signé une dizaine d'albums qu'on peut se procurer dans les librairies et, notamment, à la boutique du Musée.

La Parisienne de Kiraz est donc le rêve d'un Arménien émigré d'Égypte qui découvre Paris et va devenir le plus Parisien des dessinateurs.

Philippe Pilibossian



Annuaire AFI

Depuis 2005, l'ACAM est collaboratrice et correspondante de la publication annuelle *Année Francophone Internationale* (AFI), produite par le Centre International de Documentation et d'Échange de la Francophonie (CIDEF) - Québec et l'Agora Francophone Internationale à Paris, avec notamment l'article sur l'Arménie, pays qui est depuis quatre ans membre observateur de la francophonie. Notre tâche est de présenter les principaux événements de la francophonie, qui se sont déroulés pendant une année entière en Arménie et de refléter les idées maîtresses qui véhiculent son évolution. L'article accorde une place égale aux trois domaines traités - politique, économie, vie culturelle et sociale. Les impératifs de l'actualité nous ont conduits l'année dernière à parler davantage de l'*Année de l'Arménie en France*, réservant à l'espace culturel une mise en relief plus large. Pour connaître l'importance de la publication, il faut savoir que des millions de lecteurs francophones de par le monde le consultent.

La francophonie, avec un petit **f**, désigne l'ensemble des locuteurs, des groupes de locuteurs et des peuples qui utilisent le français à des degrés divers comme : langue maternelle, langue seconde, langue de communication et de culture. Cette expression s'accorde naturellement avec les principaux objets de notre association et la bibliographie de notre site internet répertorie les ouvrages écrits sur les Arméniens en langue française. Plusieurs organismes internationaux et français composent la grande structure de la Francophonie avec un grand **F**. Ce terme désigne le regroupement des États et gouvernements qui définissent les orientations et les programmations de l'*Organisation Internationale de la Francophonie* (OIF).

Bon à savoir

Le Ministère de la Culture et de l'Éducation nationale établit une liste des langues minoritaires de la France. Du fait de l'implantation d'une forte population arménienne sur le territoire hexagonal suite au génocide de 1915, l'**arménien occidental** est cité comme langue minoritaire.

La Charte européenne définit ainsi le sens de **langue minoritaire** : ... une langue pratiquée traditionnellement sur un territoire d'un État, par les ressortissants de cet État, qui constituent un groupe numériquement inférieur au reste de la population de l'État, et différente de la langue officielle de cet État.

Notons que la France n'a pas ratifié cette Charte.

Moosheg Abrahamian lauréat du *Mot d'Or 2007 de la Traduction*

Sous le patronage de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, et de l'Organisation Internationale de la Francophonie de nombreuses personnes travaillent sur le développement des actions pour promouvoir le français des affaires et les autres langues des pays francophones. Ce sont souvent des chefs d'entreprises qui, dans la vie économique participent à l'élaboration et la mise en place des termes spécifiques en français, afin d'encourager leur utilisation dans le langage courant. Ces personnes sont regroupées dans une association qui s'appelle **APFA** (Actions pour promouvoir le Français des Affaires). Un jury, issu de l'APFA décerne chaque année le prix **Mot d'Or pour une Traduction** qui a fait découvrir aux lecteurs francophones des sociétés méconnues, favorisant ainsi le dialogue inter-culturel entre les peuples. Moosheg Abrahamian, bien connu de nos lecteurs et membres pour son excellente traduction du roman de Raffi **Le Fou** (voir Bulletin N° 68 p.13), est le lauréat du Mot d'Or de la Traduction 2007. Nous remercions le Président, Jean Marcel Lauginie, qui a aimablement accepté de partager avec nos lecteurs ses impressions sur le livre.

Le Mot d'Or de la Traduction veut souligner, auprès du lectorat francophone, le travail des traducteurs en faveur de la reconnaissance d'autres cultures, notamment sous leurs aspects linguistiques et socio-économiques. Il a été fondé en 2003 par l'association **APFA-Les Mots d'Or** en partenariat avec le *Centre d'échange d'informations pour la traduction littéraire* de l'*UNESCO*, en collaboration avec l'*Organisation internationale de la Francophonie*, la *Délégation générale à la langue française et aux langues de France*, et la *Société Française des Traducteurs*.

(Voir dans l'encadré la liste des anciens lauréats.)

Enfin, la distinction du *Mot d'Or de la Traduction 2007* a été remise à Moosheg ABRAHAMIAN pour la première traduction de l'arménien du roman de Raffi écrit en 1880, **Le Fou**, édité chez **Bleu autour**, pour avoir su traduire dans ce roman très riche aux multiples personnages, en un style vif attentif aux néologismes, qui emporte le lecteur, la vie quotidienne d'une société broyée par les drames de l'histoire mais dont la vision d'avenir reste portée par un humanisme fondé sur le progrès technique, l'instruction et l'enrichissement de la langue maternelle.

Il a été félicité à Paris le 21 mars 2008 lors des 20^{es} *Journées du français des affaires et des mots d'or de la francophonie*, par Julien Kilanga Musinde, par Alfred Gilder, Haut fonctionnaire de terminologie et par Jean Marcel Lauginie, Président-Fondateur de



Abrahamian exhibe sa médaille, sous les applaudissements de Jean Marcel Lauginie, derrière à droite.

l'APFA-Les Mots d'Or dont voici le texte d'accueil :

« Ce *Mot d'Or de la Traduction 2007* a une belle histoire. En mars 2007, Meliné Muradyan, lauréate du *Mot d'Or* des élèves et des étudiants pour l'Arménie, avait été distinguée dans cette même enceinte, avec les lauréats de 19 autres pays, en présence

dans la salle de Philippe Pilibossian, ancien Président de l'ACAM. C'est ainsi que j'ai rencontré ce dernier qui m'a fait connaître leur *Bulletin* ; en décembre, l'APFA a reçu le numéro de Noël qui contenait une liste des livres de l'année sélectionnés par l'ACAM. Or, le *Jury du Mot d'Or 2007*, qui allait se réunir en janvier 2008, « restait sur sa faim » pour les livres parus en 2007 soumis à sa grille de sélection : qualité de la traduction, qualité du texte, prise en compte de la terminologie et des néologismes, découverte des aspects socio-économiques d'une culture. Nous avons été

Les prix précédents ont été attribués à :

- en 2003, à Françoise Naour pour sa traduction du roman chinois *Des yeux gris clairs* par Wang Meng aux **Éditions Bleu de Chine** ;
- en 2004, à Veronika Nentcheva et Eric Naulleau pour leur traduction du roman bulgare *Abraham le Poivrot* d'Angel Wagenstein aux éditions **L'Esprit des péninsules** ;
- en 2005, à Doan Cam Thi pour avoir réuni, traduit et présenté 14 récits de jeunes auteurs vietnamiens, *Au rez-de-chaussée du paradis*, aux éditions **Philippe Picquier** ;
- en 2006, à Rania Samara pour sa traduction du roman de Naguib Mahfouz, *Son Excellence*, publié en langue arabe en 1976, édité en 2006 chez **Sinbad-Actes Sud**.

Littératures

convaincus par l'analyse critique signée Magdelaine (Yemenidjian) du premier ouvrage de la liste, *Le Fou*, roman de Raffi (Hakob Mélik Hakopian), publié par Bleu autour. Et c'est ainsi que nous avons découvert un très grand auteur, des aspects méconnus des relations entre les Arméniens, les Kurdes et les Turcs au milieu du XIX^e siècle, grâce au talent d'un remarquable traducteur Mooshegh Abrahamian que nous avons l'immense bonheur de recevoir, d'autant plus que nous venons d'apprendre qu'il est un chef d'entreprise, fondateur de l'entreprise industrielle VARIFLO, et que c'est sa première traduction ! Notre association *Actions pour Promouvoir le Français des Affaires* (APFA) ne pouvait être que comblée.

Dès la troisième ligne, il est question des *bachibouzouks* que vous prenez la peine de définir en bas de page, un des 10 mots retenus pour la *Semaine de la langue française de 2007* ! Votre volonté d'expliquer tous les termes nouveaux à une oreille française est permanente : le *poutouk* (récipient à col étroit et à deux anses servant à cuire ou conserver les aliments), le *tan* (boisson fraîche à base de yaourt et d'eau), le *moudir* (un haut fonctionnaire), le *lavach* (pain traditionnel arménien fait d'une fine pâte étirée qu'on cuit dans le tonir, four creusé dans le sol), le *tcharvadar* (personne louant chevaux ou mules, ainsi que ses services, pour le transport de marchandises ou de voyageurs), les *Tcherkesses* (peuple du Caucase, islamisé au XVIII^e siècle), l'*okha* (unité de poids turque), l'*archine* (unité de longueur russe égale à 0,711 mètre) ou encore l'expression *emmener ta malchance* (mourir en te débarrassant des mauvais esprits).

Permanente aussi votre rigueur pour retenir le terme juste du monde des affaires, par exemple affermer, enchères, nantissement, obligations.

Votre inventivité est heureuse avec ces néologismes offerts au lecteur : le *cinquantenier* (à la tête d'un groupe de cinquante gendarmes, gardes du corps et soldats, et qu'il était toujours possible de plâtrer la bouche d'un fonctionnaire turc avec quelques pièces d'or).

Votre évocation de la vie pastorale des Arméniens est attachante et émouvante avant leurs terribles épreuves : *Les monts, tout autour, n'étaient que gras pâturages où paissaient d'innombrables troupeaux. Des champs de blé, d'orge, de lin, et bien d'autres cultures encore tapissaient le fond de la vallée ; Ah ! que*

ce tableau bucolique faisait plaisir à voir... Enfants et agneaux grandissaient ensemble ; L'air répandait sa chaleur odorante et vivifiante. Vous montrez bien dans cette société la place des marchands ambulants, des caravaniers, et le crédit considérable dont ils jouissaient.

Vous avez su rendre la vision d'avenir du héros à travers cette métaphore *La main de l'homme avait transformé la terre vierge en un paysage exquis, comme le pinceau du peintre crée la magie à partir de la graine de lin*, à travers les bienfaits espérés du progrès technique avec la voiture, la machine et le moulin à vapeur, les exportations et les importations. L'instruction et la langue maternelles ne sont pas oubliées : *Partout se répandaient les effets bénéfiques du souffle de l'instruction. Indestructible, la langue arménienne s'était enrichie de tournures recherchées et d'agréables intonations qui rehaussaient un peu plus son éclat et son raffinement.* Il en est de même de la pédagogie avec cette ferme modèle où le savoir était puisé dans le merveilleux livre de la nature.

L'excellente carte d'époque à la fin du livre complète cette très belle réalisation de la jeune maison d'édition Bleu autour.

Merci pour nous avoir fait découvrir, grâce à votre talent de traducteur, ce grand roman qui emporte vers ces terres où l'humanisme continue à croître. »

Puis, Jean Marcel Lauginie donne la parole à Suzanne Boizard, membre du Jury du *Mot d'Or de la Traduction* et de la *Société Française des Traducteurs* ; elle félicite chaleureusement Mooshegh Abrahamian en soulignant la fluidité de sa traduction qui rend encore plus vivante et poignante cette épopée du peuple arménien au XIX^e siècle.

J.M.L.



À droite d'Abrahamian : Mme Antonin, M. Kulanga Musinde, Mme N. M. Maliacas (lauréat), Mme Pilibossian, M. Gasbarian, M. Pilibossian

Vue communautaire en France

Lycée Nevarte Gulbenkian, des paroles aux actes Un projet novateur

Fidèle à sa tradition de mécénat au profit de tout ce qui touche au rayonnement de l'héritage culturel arménien, le *Service des Affaires des Communautés Arméniennes* de la *Fondation Calouste Gulbenkian*, sous la direction de Zaven Yegavian a pris l'initiative d'assurer une contribution exceptionnelle pour la réalisation d'un lycée en Île-de-France, à la mémoire de la regrettée Nevarte Gulbenkian, dans le périmètre de l'*École Tebrotzassère* à Le Raincy-Livry-Gargan.

En prolongement du Lycée, avec le concours du Conseil régional Île-de-France, du Conseil général de Seine Saint-Denis et des Hauts-de-Seine, un *Centre Culturel polyvalent* ouvert au public complètera les installations éducatives au service de la génération montante.

Passant des paroles aux actes et après validation du projet par l'Administrateur Martin Essayan la mise à disposition d'un budget de plus d'un million de dollars a permis le lancement des travaux, sous la direction de l'architecte Zaven Mouradian, auteur du projet, qui s'est vu confier la lourde tâche de faire aboutir le projet dans le cadre d'un planning de réalisation visant la fin d'année 2008.

Les opérations sur le terrain sont entamées depuis l'automne dernier et se poursuivent sans discontinuer afin d'aboutir dans les délais souhaités.

La réalisation de cette opération immobilière n'étant pas un objectif en soi, des démarches et initiatives sont en cours pour la création et la mise en place d'une structure de support qualifiée, ayant pour vocation le soutien de l'*Association des Dames* dans la gestion technique, éducative et administrative de ce futur complexe appelé à assurer la passionnante mission d'accompagnement des élèves des bancs de la maternelle à l'université.

Dans ce contexte, il incombe à la communauté en général et à l'élite intellectuelle en particulier de se déclarer présentes pour un apport multidisciplinaire visant à la réussite du projet qui fera désormais partie de notre patrimoine culturel en Île-de-France.

Il n'y a pas de doutes que l'*Association des Dames*, entourée d'un corps enseignant enthousiaste et totalement dévoué, mené par Haïg Sarkissian et enfin, avec le soutien inconditionnel de l'*Association des Parents d'Élèves*, seront à la hauteur pour faire face solidairement à ce défi

éducatif unique dans les annales de la vie culturelle en Île-de-France, après le succès de l'implantation de Hamazkaïne à Marseille.

Zaven Mouradian, Architecte du projet



Mais le projet n'est pas seulement novateur, il s'inscrit dans la tradition de la famille Gulbenkian, bâtisseur de lycées à Istanbul notamment, mais également ailleurs dans le foyer ancestral qu'était Césarée. Avec le futur *Lycée Nevarte Gulbenkian*, la mère de Calouste, verra enfin son vœu réalisé : le legs de ses bijoux pour la construction d'un établissement scolaire.

Quant à l'ampleur financière du projet, elle est importante elle aussi : si 60 % des coûts du lycée sont assurés par la *Fondation Calouste Gulbenkian*, il reste néanmoins un trou budgétaire à combler à hauteur de 800 000 euros sur l'ensemble du projet (lycée + centre culturel) évalué à 2 100 000 euros par son architecte Zaven Mouradian.

Aussi, pour l'achèvement de ce centre éducatif-culturel, nous sollicitons le soutien financier de tous.

Astrig Tchamkerten, Directrice-adjointe, Service des Communautés arméniennes, Fondation Gulbenkian



Adresser vos dons à
ADAAET - LYCÉE

Carrefour d'Arménie, 1 bld du Nord, 93340 Le Raincy

un reçu *Cerfa* vous sera envoyé

L'Année de l'Arménie en France *Arménie mon amie*

L'Arménie à travers les collections de la *Bibliothèque des Arts décoratifs*

L'année de l'Arménie a été l'occasion pour la *Bibliothèque des Arts décoratifs* d'exhumer son fonds de livres anciens, estampes, photographie et archives relatifs à la culture de ce pays.

L'exposition de ce fonds, qui s'est achevée le 14 avril dernier avait été conçue dans un désir de partage auprès d'un public essentiellement français.

La *Bibliothèque* a été créée en 1864 dans le but d'encourager les métiers d'art. Sise primitivement place des Vosges, elle a longtemps servi d'instrument de travail aux artisans du faubourg Saint-Antoine qui avaient la possibilité d'étudier tous les soirs jusqu'à 22 heures. Ils venaient puiser leur inspiration dans les livres mais aussi dans l'immense collection iconographique spécialement conçue pour répondre à leurs besoins.

Constituée de 1886 à 1911, par Jules Maciet, amateur et mécène, elle répertorie 5 000 albums classés selon un ordre encyclopédique. Maciet y avait rassemblé un corpus d'images de toutes provenances datant du XVI^e au XX^e siècle : gravures, lithographies, photographies, cartes postales, documents découpés dans des revues et des catalogues. Conformément au principe qui a présidé à sa création, la Collection demeure en libre accès.

Depuis 1904, la bibliothèque est hébergée au le *Palais du Louvre*. Son public a changé de puis le XIX^e siècle. Les métiers d'art connaissant un fort déclin, elle est désormais fréquentée essentiellement par des chercheurs, des étudiants, des professeurs, des experts, des commissaires-priseurs voire de simples particuliers.

Pour organiser l'exposition *L'Arménie à travers les collections de la Bibliothèque des Arts décoratifs*, nous (responsables de la Bibliothèque) avons dû en quelque sorte fouiller dans nos *fonds de tiroirs*. Ce travail de recherche nous a permis de découvrir des documents dont on n'aurait pas soupçonné l'existence. Cela nous donne à penser que toute bibliothèque d'art ancienne conserve vraisemblablement dans ses collections des fonds relatifs à l'Arménie.

Les documents possédés par la *Bibliothèque* sont pour l'essentiel composés de sources occidentales : récits et photographies de voyageurs, relevés d'architecture et gravures d'après croquis pris sur le vif entrepris par des artistes et savants lors de leurs périples en Orient. Couvrant une période allant du XVI^e au XX^e siècle, ces documents constituent un témoignage précieux pour la connaissance d'une époque révolue. Les récits illus-

trés des grands voyageurs en Orient tels que Nicolas de Nicolay au XVI^e siècle, Jean Chardin au XVII^e ou Corneille le Brun pour le XVIII^e sont des grands classiques.

Moins connus sont les photographies données par Hugues Krafft, mécène et grand voyageur, lors de son périple au Caucase à la fin du XIX^e siècle. Mais la spécificité de la *Bibliothèque* réside surtout dans sa Collection iconographique. Jules Maciet préconisait l'éducation par l'image. Ainsi, en feuilletant simplement l'album consacré au costume arménien, on peut véritablement s'imprégner d'un lieu et d'une époque. Les gravures des XVII^e et XVIII^e siècle, mais aussi les tous les documents découpés dans les livres et revues du XIX^e siècle représentent des scènes de la vie quotidienne, et reflètent les mœurs et coutumes des Arméniens.

En parcourant les séries consacrées à l'architecture ou aux vues de pays, nous avons pu faire d'autres découvertes.

Dans les années 1990, au cours d'une campagne de restauration, la *Bibliothèque* avait retiré de la Collection Maciet beaucoup de photographies anciennes qui étaient jusqu'alors consultées librement.

Parmi celles-ci, figurent de nombreux tirages des frères Abdullah, Viken, Kevork et Hovsep, photographes attirés des sultans ottomans. Ces documents font désormais partie de la Réserve.

La *Bibliothèque* conserve également dans ses murs les archives du *Musée des Arts décoratifs*. Ces deux organismes, ainsi que le *Musée de la Mode* et le *Musée de la Publicité* appartiennent à la même institution : *Les Arts décoratifs*, association loi 1901. C'est faisant des recherches dans les Archives que nous avons découvert que le *Musée des Arts décoratifs* est le seul musée français à avoir organisé en 1920, une exposition d'art arménien lors de la première République d'Arménie tandis que celle de 1970 est la première du genre réalisée en France durant la période soviétique.

La *Bibliothèque des Arts décoratifs* est ouverte à tous. Quiconque le souhaite peut venir consulter quelques-uns des albums de la Collection Iconographique Maciet, feuilletter les recueils de photographies données par Krafft ou encore se plonger dans des relations de voyages en Orient.

Béatrice Krikorian, Bibliothécaire principale

<http://www.lesartsdecoratifs.com>

L'Année de l'Arménie en France *Arménie mon amie*

Catalogues d'expositions

D'après les chiffres officiels du Ministère de la culture, le nombre des expositions, consacrées à l'Arménie et aux Arméniens dans le seul cadre de l'année de l'Arménie (2006-2007), est de près de 200. Ce chiffre montre l'extraordinaire collaboration à la fois des institutions françaises et de la communauté arménienne dans son ensemble. Les associations, implantées sur le territoire national ont contribué de façon importante au succès général. Ainsi, au moment des expositions, les visiteurs français, mais aussi des touristes étrangers, ont été fascinés par la découverte des multiples facettes de la culture arménienne au point de vouloir irrésistiblement visiter l'Arménie. Nous présentons, ci-dessous, sans commentaires, les catalogues reçus à l'occasion des expositions et, en premier, L'Album officiel de L'Année.

Arménie, mon amie. L'Album

Album de l'Année de l'Arménie en France,
22 septembre 2006 – 14 juillet 2007

Commissaires généraux : Vigen SARGSYAN (Arménie) et
Nelly TARDIVIER-HENRIOT (France)

Commissariat général français de l'Année de l'Arménie et
CulturesFrance - Nouvelles d'Arménie Magazine
2008, 194 pages

PARIS

Armenia sacra. Mémoire chrétienne des Arméniens (IV^e-XVIII^e siècle)

Musée du Louvre, 21 janvier – 21 mai 2007

Commissaires : Jannic DURAND, Ioanna RAPTİ et Dorota GIOVANNONI
Samogy, 2007, 472 pages, 460 illustrations
ISSN : 782757200667, Prix : 42,00 €

Arshyle Gorky. Sept thèmes majeurs

Centre culturel Calouste Gulbenkian,
2 avril – 4 juin 2007

Auteur : Alexandre BEREDJIKIAN
alphamédian & johanet, 2007, 144 pages
ISSN : 9782915483208, Prix : 9,00 €

Aivazovski (1817-1900) la poésie de la mer

Musée de la Marine, 7 février – 4 juin 2007

Commissaires : Chahen KHATCHATOURIAN et Marjolaine MOUROT
Thalia, 2007, 128 pages
ISSN : 9782352780199, Prix : 35,00 €

Livres d'Arménie. Collections de la Bibliothèque nationale de France

Bibliothèque nationale de France, site Richelieu-Crypte
21 février – 1^{er} avril 2007

Commissaire : Annie VERNAT-NAOURI
BnF, 2007, 102 pages
ISSN : 9782757200575, Prix : 29,00 €

L'Orient des photographes arméniens

Institut du Monde Arabe, Salle d'Actualité,
21 février - avril 2007

Commissaires : Brahim ALAOUİ et Mona KHAZINDAR
Collection : Images Orient
IMA - Édition Cercle d'Art, 2007, 96 pages
ISSN : 9782757200575, Prix : 23,00 €

Douze capitales d'Arménie

La Conciergerie, 15 décembre 2006 – 24 avril 2007

Commissaires : Narek SARGSYAN, Sylvie CLAVEL et
Claude MUTAFIAN

COFIMAG, 2007, 64 pages
ISSN : 2907070096

Les Boyadjian, photographes arméniens à la cours du Négus

Hôtel de Sully-Jeu de Paume,

18 juin – 22 septembre 2007

Commissaire : Prof. Abeb BERHANU
Connaissance des Arts, n° 327, 2007, 34 pages
ISSN : 9782758000891, Prix : 9,00 €

Peintres en Arménie, 1830-1930

Petit Palais, 21 juin – 19 août 2007

Commissaire : Paulette PELLETIER-HORNBY
Connaissance des Arts, hors-série, 2007,
34 pages, 40 illustrations
ISSN : 9782757200575, Prix : 9,00 €

Un livres a illustré l'exposition

Lumière d'Arménie, terre chrétienne

Լոյս Բրիտանիայի Հայաստանի

Crypte archéologique Notre-Dame,

20 décembre 2006 – 25 mars 2007

Arménie. Avant-poste chrétien dans le Caucase

Auteurs : Yvan TRAVERT et Raymond H. KÉVORKIAN
voir *Bulletin* N° 67, page 6

RÉGION PARISIENNE

La nouvelle Djoulfa. 400 ans de présence arménienne à Isphahan

Antony, Maison des Arts, 14 février – 29 avril 2007

Commissaire : Arby OVANESSION
Maison des Arts, 32 pages
Prix : 5,00 €

À la recherche de Serguei PARADJANOV

Bobigny, Le Magic Cinéma, 9 au 25 mars 2007

Commissaires : Henry-Claude COUSSEAU, Zaven SARGSYAN
et Sophie KAPLAN
Le Magic Cinéma, 2007, 432 pages
ISSN : 9782757200575, Prix : 49,00 €

L'Année de l'Arménie en France *Arménie mon amie*

MARSEILLE

Arménie. La magie de l'écrit

Centre de la ville Charité,

27 avril – 22 juillet 2007

Commissaire : Claude MUTAFIAN

Samogy, 2007, 432 pages

ISSN : 9782757200575, Prix : 49,00 €

Au pied du Mont Ararat. Splendeur de l'Arménie antique

Centre de la ville Charité,

27 avril – 22 juillet 2007

Commissaires : Claude SINTES et Anelka GRIGORIAN

Musée de l'Arles et de la Provence antique,

2007, 238 pages

ISSN : 9782916504018, Prix : 30,00 €

Karine Arabian et les Arméniens de la mode xvii^e-xxi^e siècle

Musée de la Mode,

19 mai – 30 septembre 2007

Commissaire : Sylvie RICHOUX, Florence MULLER et Rémy KERTENIAN

Textes en français et en anglais

Samogy, 2007, 148 pages

ISSN : 9782757200834

LYON

Or et Trésors d'Arménie

Musée des Tissus et des Arts décoratifs,

16 mai – 30 septembre 2007

Commissaires : Georgette CORNU, Marie-Hélène GELTON,

Dickran KOUYMJIAN, Angèle KAPOÏAN-KOUYMJIAN,

Marielle MARTINIANI-REBER et Bernard OUTIER

Musée des Tissus et des Arts décoratifs,

2007, 152 pages

ISSN : 0782952767316, Prix : 19,00 €

AUTRES VILLES

Trames d'Arménie. Tapis et broderies sur le chemin de l'exil (1900-1940)

Arles, Museon Arlaten,

15 juin 2007 – 6 janvier 2008

Commissaire : Dominique SÉRÉNA-ALLIER

Conseil général des Bouches-du-Rhône, 2007, 240 pages

ISSN : 9782849950975, Prix : 20,00 €

Dentelles de pierres, d'étoffes, de parchemin et de métal. Les arts des Chrétiens d'Arménie du moyen âge. La grammaire ornementale arménienne

Montélimar, Musée de la miniature,

21 septembre – 31 décembre 2006

Commissaire et auteur : Maxime YÉVADIAN

Sources d'Arménie, 2006, 34 126

ISSN : 9782952731802, Prix : 24,00 €

Le génocide des Arméniens. Un Martinérois raconte "Une mémoire arménienne. De Mets Nor Kiugh (Bursa, Empire ottoman) à Saint-Martin-d'Hères (Isère, France)"

Saint-Martin-d'Hères, Musée de la Résistance et de la Déportation,

Grenoble, Maison des Droits de l'Homme Grenoble,

25 avril – 8 octobre 2007

Auteur : Yervant DER GOUMCIAN (1894-1976)

Présenté et traduit par Raymone KÉVORKIAN

Direction du Patrimoine du Conseil général de l'Isère,

2007, 214 pages, Prix : 25,00 €

Dans les montagnes d'Arménie.

500 000 ans d'histoire avant notre ère

Saint-Raphaël, Musée archéologique,

12 janvier - 19 mars 2007

Rouen, Musée départemental des Antiquités,

3 avril- 23 juillet 2007

Commissaires : Anne JONVHERAY, Hamazasp KHACHATRYAN

et Nathalie ROY

Musée départemental des Antiquités, 2007, 208 pages

ISSN : 9782902093535, Prix : 15,00 €

En achetant des livres, CD et matériels informatiques, faites subventionner le site de l'ACAM

Alapage (vente en ligne) accorde à l'ACAM une commission pour tout livre ou objet commandés à partir de notre site. Pour cela il suffit d'accéder au site alapage.com comme suit:

- dans la page d'accueil en cliquant sur Livres arméniens en vente chez Alapage ou sur e-Libraire ;
- en cliquant sur le caddy de n'importe quel livre dans la Bibliographie.

Le site **Alapage** tient compte du fait que la "session" a été ouverte à partir de l'ACAM, suffit pour valider la commission à notre bénéfice, pour tout achat.


www.acam-france.org

Nos amis de Genève nous envoient le catalogue d'une exposition qui s'est tenue en Suisse

Illuminations d'Arménie

Fondation Martin Bomer,

Bibliothèque et Musée

CH-1223 Coligny (Genève),

15 septembre – 30 décembre 2007

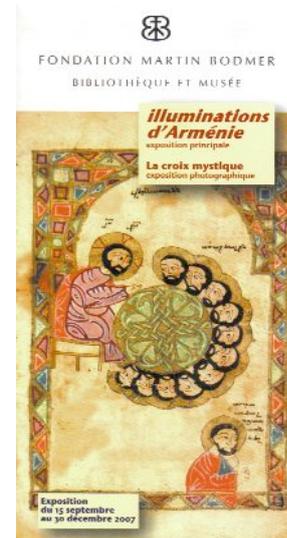
Commissaires de l'exposition :

Valentina CALZOLARI et

Elisabeth MACHERET-VAN DAEL

Fondation Martin Bomer,

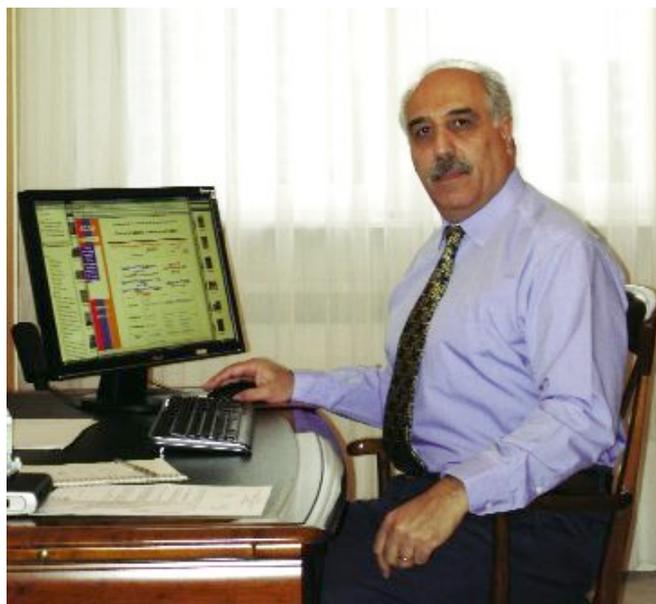
2007, 16 pages



Vie de l'association

Jean-Pierre HATCHIKIAN le Webmaster du site de l'ACAM

Le site Internet de l'ACAM a été créé en 1997. Son initiateur et webmaster, administrateur bénévole du site, est le co-fondateur et ancien secrétaire de notre association - Jean-Pierre HATCHIKIAN (Melkon pour les Arméniens). Lors de son départ à la retraite l'année dernière, nous avons présenté sa biographie (voir *Bulletin de l'ACAM*, N° 66 - page 2). En dix ans le site acam-france.org est devenu mondialement connu jusqu'aux Etats-Unis, Canada et Arménie ; il est classé septième site arménien non gouvernemental dans le monde. La **Bibliographie** des ouvrages en français est consultée par toutes les bibliothèques, chercheurs et visiteurs curieux du monde. Pour ceux qui ne connaissent pas encore Jean-Pierre, voici sa photo devant son ordinateur d'où il gère notre site avec des mises à jour quotidiennes, après vérifications minutieuses, de toutes les informations qui lui sont transmises.



BnF

Plusieurs particuliers ont confié à l'ACAM divers livres, revues et autres documents, en diverses langues : français, arménien, anglais, allemand, russe, turc, ... Nous avons jugé utile de les transmettre à la *Bibliothèque nationale de France* (BnF), à la section arménienne dirigée par Mikaël Nichanian. Ainsi, ces documents, dont quelques rares ouvrages, seront conservés, feront partie du fichier de la BnF et pourront être consultés par tous les chercheurs ou lecteurs.

Sur le registre du trésorier
Subvention de la Municipalité
de Noisy-le-Grand : 170,00 €

Livres

Lucine, Roman

d'Ondine KHAYAT

bernard pascuïto, 2007, 345 pages

ISBN : 9782350850290, Prix : 19,00 €, Boutique : Alapage

Dès les premières lignes, on est immédiatement transporté dans un autre univers. Un univers fait de poésie, de couleurs, de parfums, d'éléments presque insaisissables. C'est comme si l'on était immergé dans un énorme nuage odorant et douillet d'où l'on ne voudrait jamais sortir. Mais, bientôt, la brutalité des événements fera retomber cette douce torpeur !

Mamita, la grand-mère enfin apaisée, trouve le courage nécessaire pour plonger dans le jardin de ses souvenirs et nous faire partager l'horreur d'une vie tronquée.

Elle est née riche, comme elle dit, a grandi dans un cocon familial d'où elle n'aurait jamais pensé devoir partir. Son enfance fut très heureuse et son éducation au contact d'un grand-père qu'elle admirait par-dessus tout, lui apporta la notion du respect et de l'amour des autres. Le bonheur, la joie de vivre, l'insouciance de la jeunesse, son amour naissant pour Gil, tout cela va être brutalement interrompu : les maisons vidées de leurs habitants, brûlées parfois même avant l'expulsion, les massacres, à n'y plus rien comprendre pour cette petite fille qui se retrouve bientôt sur les routes de la déportation.

Elle fut longue cette route vers la Syrie. Longue de souffrances, de manques, de luttes pour la vie. Dououreux le viol répété et incompris. Après de longues journées d'errance « encadrée », la fillette trouve un abri en Syrie puis au Liban où une nouvelle vie va commencer pour elle. Mais, poursuivie par les horreurs qu'elle vient de traverser, Lucine ne trouvera pas la paix intérieure, ni la force d'accepter le bonheur qui s'offre à elle. Tout s'est arrêté pendant la marche forcée. Dieu même ne semble plus exister. Elle ne pense pas avoir le moindre amour, fut-il maternel, à donner. Elle a même perdu l'amour des mots, l'inspiration. Les parfums, le parfum de lavande surtout, sont les seuls liens qui la relie encore à son heureuse enfance.

Elle vivra cependant, de nombreuses et longues années, jusqu'à ce que la parution d'un nouveau poème lui ramène Gil. La vie, pour eux, avait suivi des cours séparés mais les rapprochait maintenant. Ce retour allait déclencher en elle un retour à la vie.

Ondine Khayat retrace un peu le destin de sa propre grand-mère. Elle le fait dans un style éthéré où chaque mot, chaque phrase porte la couleur et le parfum de l'instant. La délicatesse de ses descriptions atténue souvent l'horreur de la situation. Sa Mamita a traversé toutes ces périodes en absorbant la douleur comme un buvard et malgré tout cela, elle finit sa vie apaisée. « *Ma maison est devenue la terre...* » C'est ainsi que commence et finit son récit. Mamita vit de nouveau heureuse et apaisée dans le nouveau jardin où elle peut, enfin, retrouver tous ses souvenirs. **Magdelaine**

Saint Grégoire de Narek, théologien et mystique

Actes du Colloque internat. l'Inst. Pontifical oriental, 20-22 janv. 2005 publiés par Jean-Pierre MAHÉ et Boghos Levon ZEKIYAN dans *Orinetalia Christiana Analecta*, 275

Pontificio Instituto orientale, 2006, 278 + 24 pages

ISBN : 9788872103509, Prix : 26,00 €

On trouvera dans ce volume des textes en quatre langues (anglais, arménien, français et italien) d'une vingtaine de spécialistes du sujet, répartis en cinq chapitres : Vie et rayonnement de St Grégoire, Le Dieu créateur et la Rédemption, l'Église et les sacrements, l'art de parler à Dieu, St Grégoire de Narek et docteur pour tous les temps. Document important.

Philippe

Livres

Paroles à Dieu

de Grégoire de NAREK

Introduction, traduction et notes par Annie et Jean-Pierre MAHÉ Peeters, 2007, 486 pages, Prix : 12,00 €,

Nouvelle présentation de la traduction du *Livre des lamentations*, parue en 2000, avec une introduction et notes de J.P. Mahé

Français d'Arménie, Récit

de Léon HOVNANIAN

Glyphe, 2007, 536 pages

ISBN : 782352850144, Prix : 25,00 €

L'auteur est né à Adana ; son père « n'a eu le choix qu'entre la valise et le cercueil... ». En 1923, la famille Hovnanian débarque à Marseille. Le Docteur René Hovnanian, le premier Député-Maire arménien élu en France, dévoile sa vie : son enfance heureuse, ses jours sous l'Occupation, sa naturalisation, sa carrière médicale, sa vie politique avec Mendès France, François Mitterrand... On y trouvera des témoignages passionnants ; trajet semblable à tant d'Arméniens.

Philippe

L'aigle de Constantinople, Roman

de Marina DÉDÉYAN

Flammarion, 2008, 586 pages Boutique : Alapage

ISBN : 978208120528, Prix : 21,90 €, Boutique : [Alapage](#)

Roman historique basé sur des événements et des personnages réels. Dans l'Empire Romain d'Orient au XII^e siècle les Comnène règnent depuis plusieurs décennies. Princes de haut lignage, Andronic et Manuel Comnène sont cousins inséparables, élevés ensemble, ils sont tous les deux beaux, intelligents et courageux. Ils partagent les mêmes passions, les mêmes goûts et les mêmes rêves. Après la disparition brutale de l'empereur Jean II, ainsi que de ses fils aînés, son fils cadet Manuel se retrouve projeté à la tête de l'Empire byzantin et réussit à s'affirmer en empereur tout puissant, tandis que Andronic se sent écarté du pouvoir, inutile. La méfiance et la jalousie remplacent petit à petit la formidable amitié que jadis liait les deux hommes. Victime d'intrigues à la cour, Andronic se retrouve en prison, il s'évade, revient en grâce, est exilé de nouveau. De pays en pays, de femme en femme, loin de sa famille, Andronic s'engage dans un jeu périlleux, qui dure des années. Lors de ses périples en Europe et en Asie, il rencontre de grandes figures de son temps.

Andronic réalisera-t-il son rêve, accomplira-t-il sa terrible vengeance, réussira-t-il à s'emparer de la couronne tant convoitée ? Vous le saurez en lisant cette fresque épique.

Annie

Conversation avec Robert Guédiguian

d'Isabelle DANEL

Les carnets de l'info, 2007, 196 pages

ISBN : 9782916628264, Prix : 19,00 €, Boutique : [Alapage](#)

C'est une série d'interviews d'une journaliste du cinéma, Isabelle Danel, avec le réalisateur Robert Guédiguian ; les principaux thèmes abordés sont la politique, le cinéma, sa ville natale, Marseille. Guédiguian parle également de sa double origine : arménienne et allemande, sans oublier le Génocide des Arméniens. En annexe, on trouvera une filmographie de Guédiguian commentée par l'auteur.

Philippe

Les recettes de Zabel, ma grand-mère arménienn

de Sandrine GULBENKIAN

Les beaux jours, 2008, 72 pages

ISBN : 9782351790335, Prix : 9,00 €

Dans un petit volume très agréable, l'auteur présente près de deux cents recettes arméniennes et du Proche Orient, qu'elle a recueillies de Zabel, Maral, Araxie, Elsi,... ; on ne sait pas si elle les a toutes essayées. Nous regrettons que les plats portent des noms turcs et pas arméniens.

Philippe

Parlons arménien Իրուսէք Հայերէն Langue et culture

d'Elisabeth MOURADIAN-VENTURINI et Michel MALHERBE

L'Harmattan, 2007, 342 pages

Collection : Les guides peuples du monde

ISBN : 9782296045347, Prix : 32,50 €, Boutique : [Alapage](#)

Le titre plus précis de ce livre serait *Parlons l'arménien oriental*. Car pour l'arménien moderne on distingue deux langues : l'arménien oriental, pratiqué en République d'Arménie et en Iran, et l'arménien occidental parlé dans la diaspora. En ce qui concerne les parties historique et culturelle, Mme Venturini s'inspire de la présentation soviétique de l'Arménie ; la description de la diaspora arménienne est biaisée.

Philippe

L'âne qui avait bu la lune

de Jean-François BLADÉ

Traduit de l'occitan par Yves DURAND

avec la traduction en arménien occidental par Nazareth TOPALIAN

Մկների ժողովը de Աթաբեկ Խնկոյան (Atabek KHNGOYAN)

avec la traduction en français par Alice VARVARIAN-SABOUNDJIAN

Illustration d'Irina SIMONIAN

SIGEST, 2008, 32 pages

ISBN : 9782917329016, Prix : 7,00 €

Deux contes pour enfants. Textes en français, arménien oriental et arménien occidental.

L'âge d'or de l'architecture arménienne

de Patrick DONABÉDIAN

Parenthèses, 2008, 344 pages

ISBN : 9782863641729, Prix : 46,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Fruit d'un travail minutieux et de longue haleine, l'auteur aborde d'une façon originale un sujet trop traité qui a servi à sa mémoire d'habilitation à l'université Paul-Valérie (Montpellier III). On trouvera dans l'encadré le début de la *Préface* de Jean-Paul Sordini. Excellente présentation avec de nombreuses photographies et plans en couleurs ; fera plaisir aux amateurs de beaux livres.

Philippe

Le livre que nous présente Patrick Donabédian ... vient à son heure, celle d'un bilan de l'intense recherche sur cette architecture qui a été menée, notamment dans la seconde moitié du siècle écoulé, par les spécialistes arméniens, mais aussi italiens, français, russes et américains. Le titre est heureux, car il ne fige pas l'histoire mais offre un double point de vue, vers les origines d'une part, que nous analysons ici en tant que byzantiniste, et vers l'héritage, d'autre part, de ce moment d'architecture, relativement bref mais décisif. Il introduit une scansion forte qui permet de mieux saisir son originalité et son évolution du V^e au VII^e siècle. Ce livre décroïssonne également l'art arménien, met en parallèle les expériences arméniennes et géorgiennes, évoque l'influence byzantine, mais surtout replace ce développement dans son contexte géographique et historique.

Jean-Pierre SODINI

Livres

La paix soit avec vous

de Vassili Semenovitch GROSSMAN

Traduit du russe par Nilima CHANGKAKOTI

L'âge d'Homme, Lausanne, 2007, 178 pages

ISBN : 9782825137833, Prix : 18,00 €, Boutique : [Alapage](#)

C'est la dernière œuvre de Vassili Grossmann (1905-1965), à lire comme on lit le testament d'un écrivain. Ingénieur chimiste, il abandonne dès 1934 sa profession pour se consacrer entièrement à l'écriture. De son Ukraine natale à la grande capitale Moscou, où il fait des études, la vie de Grossmann se déroule entre les deux guerres au sein même de l'Union soviétique, dont il est le correspondant de guerre. La double origine russe et juive vont jouer un rôle important dans sa vie et la censure va frapper son œuvre abondante et sincère. En 1961, Hasmik Taronian, traductrice en langue russe du roman de Hrachia Kotchar *Les enfants de la grande maison* propose à Grossmann d'assurer la mise en forme littéraire du texte russe. Il accepte et il part pour l'Arménie où il passe quelques mois. Le travail demandé étant terminé, il commence à écrire ses impressions arméniennes, qu'il intitule *La paix soit avec vous* (1963). Sous forme de notes de voyages, l'écrivain décrit le peuple et le martyre arméniens, (et, parallèlement, le martyre juif), la foi, la poésie, l'art, il donne ses sentiments sur un monde plein d'amertume et ose espérer une vie meilleure. La revue *Novy Mir* accepte de publier les *notes de voyages* et, conformément à la règle générale de l'époque, les expédie à la censure, laquelle exige de l'auteur la suppression des paragraphes sur les Juifs et l'antisémitisme. Grossmann refuse, il ne verra jamais ses *notes* imprimées. Après sa mort, la revue *Literaturnaia Armenia* les publie à Erévan en langue russe, mais avec la censure imposée. En 1967, à Moscou les *notes de voyages* sont publiées dans une autre revue en ajoutant de nouvelles coupures, concernant Staline cette fois-ci... En 1988 la revue *Znamia* publie « *les notes d'après un manuscrit tiré des archives de l'auteur pour la première fois dans leur version intégrale* ».

La traduction française proposée ici est la publication du texte intégral. **Annie**

Qu'est-ce qu'un génocide ?

de Rafaël LEMKIN

Présentation de Jean-Louis PANNÉ

Rocher, Monaco, 2008, 152 pages

ISBN : 9782268063980, Prix : 22,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Ce nom n'évoque rien pour vous ? Et pourtant, Lemkin (1900-1959), juriste polonais, d'origine juive, spécialiste en droit international, est l'instigateur du mot génocide. Ce mot, aujourd'hui entré dans le langage courant est le fruit des années de recherche et d'enquête. Le livre montre le mécanisme de réflexion qui conduit l'auteur à trouver le mot juste. La référence au génocide des Arméniens perpétré par les Turcs est constante et centrale. Il existe un lien étroit entre les massacres des Arméniens et la convention de 1948 sur le génocide, dont Lemkin sera l'instigateur. Car il lit les comptes rendus du procès Tehlirian. À ses yeux, le paradoxe est que Talaat Pacha, qui a dirigé les massacres des Arméniens, a échappé à toute justice parce qu'aucune loi ne permettait alors d'inculper le principal responsable de la mise à mort de centaines de milliers de personnes de toutes conditions et de tout âge. La majeure partie de

l'ouvrage comprend des textes de lois et de décrets des puissances de l'Axe - Allemagne, Italie, Hongrie, Bulgarie, Roumanie. Quelques chapitres analysent les objectifs et la mise en œuvre de mesures qui constituent une des pièces d'un mécanisme systématique de conquête. D'autres chapitres montrent l'organisation de gouvernements d'occupation instaurés dans chacun des pays vaincus et les mesures spéciales adoptées à cet effet. **Annie**

La Longue Marche des Arméniens Histoire et devenir d'une diaspora

de Laurence RITTER

Robert Laffont, 2007, 324 pages

Collection : Le monde comme il va

ISBN : 9782221106815, Prix : 19,00 €, Boutique : [Alapage](#)

C'est une enquête journalistique sur les Arméniens, réalisée par une sociologue. Dans la première partie, l'auteur présente les Arméniens dans certains pays de la diaspora, la seconde est consacrée à l'Arménie. Mais c'est la troisième partie qui est la plus originale, c'est une analyse sociologique. Une bonne documentation, mais on peut regretter l'absence de sources en arménien. **Philippe**

Comprendre les génocides du xx^e siècle Comparer-enseigner

Sous la direction de Barbara LEFEBVRE et Sophie FERHADJIAN

Éditions Bréal, 2007, 320 pages

ISBN : 9782749507224, Prix : 28,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Des historiens de différentes spécialités (Annick ASSO, Georges BENSOUSSAN, Jean-Pierre CHRÉTIEN, Nicolas WERTH, entre autres) se sont réunis pour répondre à une problématique actuelle relative au génocide : est-il possible d'enseigner ces événements ?, n'y a-t-il pas une banalisation de la notion et de son emploi qui réduisent son horreur intrinsèque ? Suite à une présentation des génocides des Arméniens, des Juifs, des Cambodgiens et des Tutsi, les contributeurs mettent l'accent sur l'enseignement scolaire des génocides dans une approche pédagogique très complète. **Anahide**

Les faucilles sanglantes.

Paroles d'un rescapé du génocide arménien

de Missak KHRALIAN et Thierry KARIBIAN

Cheminevements, 2007, 246 pages

ISBN : 9782844785558, Prix : 20,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Missak Khralian est un rescapé des massacres de 1915, originaire de Til (près de l'actuelle Palu, de la région Elazığ, Anatolie orientale). L'originalité de cette transcription est qu'il avait, dans les années 1930, publié son histoire en langue arménienne en Bulgarie. La voici donc quatre-vingts années plus tard traduite en français. Un ouvrage émouvant car sincère et direct. **Anahide**

Armen

de Sonia KURADJIAN

L'Harmattan, 2007, 160 pages

ISBN : 9782296045316, Prix : 15,50 €, Boutique : [Alapage](#)

L'auteur, une Arménienne, de la troisième génération des rescapés du génocide de 1915, présente la saga d'un Arménien né en 1907 à Tevan, en Anatolie de l'Est, qui après La Syrie, la Grèce et l'Italie, finalement émigre en France. **Philippe**